

INTERVIEW DE BRIGITTE ROÛAN

“Je suis ravie de voir la relève”

Quand on rencontre la présidente du jury à l'heure du thé, elle vient juste de recevoir les 25 scénaris du Marathon d'écriture et ne cache pas son impatience de les parcourir. Quitte à y passer toute la nuit s'il le faut...

Comment vous sentez-vous face à cette pile de scénaris à lire ?

C'est excitant, ça m'amuse bien. Moi je mets un an et demi à écrire un scénario, alors je les trouve formidables de le faire en 48 h !

C'est vous qui avez choisi le sujet du marathon [24h dans la vie d'un gros], parce que vous avez vous-même écrit sur ce thème...

J'ai écrit un scénario sur le droit à la différence qui met en scène des gens qui font une cure pour maigrir. Un jour, ils en ont marre et se révoltent. J'ai fait ce travail sous la houlette d'un producteur qui a décidé finalement de ne pas faire le film car il ne le trouve pas assez commercial. Mais c'est mon idée originale et je le ferai quand même ! J'ai l'habitude que les projets soient difficiles à monter...

Pourquoi proposer aux marathoniens de travailler sur le même sujet que vous ?

Ca m'intéresse de voir le point de vue des autres. Et je suis à l'abri d'un plagiat puisque j'ai déposé mon propre travail en 2006. En plus, l'histoire de la grosseur est dans l'air du temps...

Qu'attendez-vous de la lecture de ces scénarios ?

Je suis curieuse comme si mes enfants faisaient leurs premiers dessins... C'est toujours émouvant les premiers films et scénarios. Et puis je suis ravie de voir les relèves en tout genre.

Vous avez des conseils pour les jeunes scénaristes ?

Je ne m'autoriserais pas à donner des conseils. Il faut faire ce qu'on a envie de faire. J'aime quand on soigne très fort l'entrée et la sortie, mais c'est juste mon avis. C'est tellement difficile d'écrire,

c'est de l'ordre de l'inconscient et c'est très bien comme ça. Quand j'ai fait *Post coïtum*, je pensais traiter du chagrin d'amour. Et un soir, lors d'une projection, un spectateur m'a dit que c'était un film sur l'abandon : voir que j'avais été comprise à ce point-là m'a donné envie de pleurer. C'était un éclairage que je n'avais jamais entrevu.

Vous parliez tout à l'heure des difficultés pour sortir vos films ?

Travaux... a fait 600 000 entrées et pourtant j'ai toujours du mal à trouver des producteurs. Ils me disent : "ah oui mais ça ne passera pas à la télé !". C'est mortifère de dépendre à ce point de la télévision. Il faut faire de la résistance, mais le prix de la liberté est très cher. Il faut avoir des nerfs et être bien entouré.

Que pensez-vous de l'initiative du "Club des 13" qui interpelle les pouvoirs publics sur la situation du cinéma français ?

C'est très bien, je vais les rejoindre. Nous, on sait déjà tout ça, mais il faut le montrer au ministère de la Culture... On a de moins en moins de temps pour travailler. De la contrainte naissent des merveilles, mais quand même. Il faut aider les producteurs pour qu'ils nous aident.

MpM



EN BREF

Mille excuses

Dans notre édition d'hier, nous avons mélangé deux marathoniennes. La photo attribuée à Claire était celle de Sandrine. Il fallait également lire Aymeric à côté de notre premier portrait. Enfin, l'encadré consacré à l'action culturelle comportait un petit texte écrit à l'encre sympathique, avez-vous su le déchiffrer ?

Quotidien en ligne

Pour retrouver les articles du Quotidien ou découvrir la version longue de nos interviews, rendez-vous sur le site du festival (www.scenarioalongcourt.com) et sur celui du magazine Ecran Noir (www.ecrannoir.fr).

On va bruncher !

Demain matin, après s'être extrait tant bien que mal de son lit tout chaud, il va falloir se rendre à l'évidence. Avec ce foutu changement d'heure, il sera trop tard pour prendre son petit-déjeuner, trop tôt pour déjeuner. La solution : le brunch, proposé par le festival, entre 11h30 et 13h.

REPERES

Dimanche 30 mars

11h : Projection de *Paul Meyer et la mémoire aux alouettes* de Jean-Claude Riga, au 22 Ouest

11h30 : Brunch du festival au 22 Est

13h : Lecture des scénarios primés au 22 Est

14h30 : Projection de *Fanfan la tulipe* en présence du réalisateur Gérard Krawczyk au 22 Ouest

16h30 : Projection de *Persepolis* de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud

MARATHON :

Vous êtes-vous déjà retrouvé dans la peau d'un gros ? Le sujet proposé au marathon d'écriture du court métrage est à la fois vague et précis. Allez demander aux marathoniens...

Agathe Colbert n'épargnera personne (ou presque). N'ayez pas peur, c'est simplement le titre d'un scénario qui raconte un braquage, pendant lequel la banquière va révéler sa personnalité de "vraie" héroïne.

Maquille-toi, le ciel t'aidera aurait pu lui conseiller l'héroïne d'un autre scénario. Le pitch ? Une fille de dix ans a deux grandes sœurs aux profils opposés : l'une est sage et obèse, l'autre mince et libérée... quel modèle va-t-elle suivre ?

Revue de scripts

De famille, il en est aussi question dans *Fortissimo*. Sauf qu'ici, c'est pour s'en émanciper qu'une jeune Tunisienne va passer un casting spécial "femmes rondes".

Dans *Miroir grossissant*, c'est le père qui est obèse. Ce dernier essaie tant bien que mal d'imposer un régime à son fils... Pas toujours facile lorsque lui-même ne le respecte pas.

Enfin, *Comme une plume* ne dévoile qu'à la fin de l'histoire que l'héroïne censée être grosse est en fait... anorexique !

Cinq propositions de scénarios qui ont donc chacune leur originalité. Ca tombe bien, les scénarios adorent être originaux... surtout à Bourges !

Rudi Grappe